

Dieu ou Hitler ?



Il y a quelque temps, j'ai acquis une carte postale de campagne allemande envoyée en novembre 1915.

Le côté image de la carte porte l'inscription : «

Ein Reich - Ein Volk - Ein Gott ».

Le texte rappelle étrangement une devise ultérieure de l'Allemagne hitlérienne : « Ein Volk - Ein Reich - Ein Führer ».

Et cette similitude m'a fait chercher l'origine du texte.

Les deux textes contiennent une trinité, où le Peuple et le Royaume font partie des deux. La seule différence est que dans le premier texte, Dieu est la dernière partie de la Trinité, tandis que Dieu est abandonné dans la dernière version nazie et remplacé par le chef, Hitler au plus haut.



La devise "Ein Reich - Ein Volk - Ein Gott" provient du Second Reich allemand de Guillaume II. L'Allemagne a été la première

uni en 1871, et il y avait un besoin constant de garder l'empire ensemble. La devise est presque une sorte d'incantation sur le désir d'unité allemande. Une unité qui après la défaite de 1918 ne pouvait plus être maintenue. De grandes parties du royaume ont été divisées entre la France, la Pologne et le Danemark. Le peuple a mené une guerre civile féroce. Et la différence entre les parties catholiques et protestantes du pays a persisté.

La réécriture ultérieure de la devise à l'époque nazie faisait partie du mythe hitlérien, où Hitler était la figure unificatrice et le centre absolu du Reich. Dieu n'était plus la chose la plus importante. Maintenant, c'est Hitler qui a effectivement remplacé Dieu.

Devise "Un peuple - un empire - un chef" viser hvor absurde Det tredje Riges propagande kunne drives.

D'un autre côté, Hitler a réussi bien mieux que Kaiser Wilhelm à maintenir la trinité. L'Empire allemand et le peuple ont suivi le chef dans la défaite - jusqu'à la dernière cartouche et goutte de sang. Même en 1945, il n'y avait aucun projet de rébellion ou de révolution.

À la lumière du recul, nous pouvons affirmer que la devise nazie était plus proche du monde de la réalité que la devise originale, qui était plus caractérisée par un vœu pieux que par la réalité. Peut-être que le peuple allemand en 1945 avait oublié Dieu ? En tout cas, le Chauffeur était une réalité tangible dont il fallait d'innombrables souffrances pour s'en débarrasser.

Christian Hesselberg